

# *Ranunculus ficaria* L.

Ficaire fausse-renoncule

Ce mois de janvier, sur quelques emplacements humides et protégés des grands froids, nous pouvons l'observer en fleurs. *Ranunculus ficaria* (1) apprécie les lieux humides et frais. Ce n'est pas une plante discrète, le regard du promeneur sera attiré par ce parterre de petits soleils posés juste au dessus du sol. Ils illuminent le paysage par leur jaune éclatant et invitent les premiers insectes butineurs. Elle est la plus facile à reconnaître parmi les renoncules à fleurs jaunes. Sa corole composée de six à douze pétales est doublée d'un calice à trois ou quatre sépales.

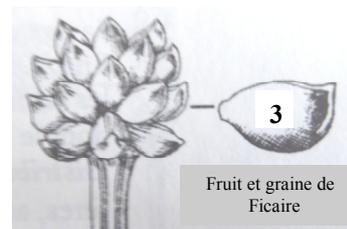
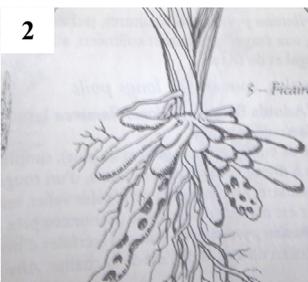
Elle a jadis été appelée petite Chélidoïne *Chelidonium minor* à cause de sa teneur en certains alcaloïdes : chélidonine et chelérythyne, qui existent également chez la grande Chédoïne *Chelidonium majus*.



La ficaire possède de nombreuses bulbilles racinaires (2) et compte parmi les espèces souvent consommées en plein hiver au moyen-âge, en temps de guerre, de disette ou de mauvaises récoltes.

Ce n'est donc pas sans raison qu'elle recevait parfois le nom de «manne céleste».

Dans la marine elle était associée dans la préparation d'un remède appelé *Scharbockkraut* : utilisé pour lutter contre le scorbut, par temps de pénurie.



A la différence des véritables Renoncules qui possèdent cinq pétales par fleurs régulières et hermaphrodites, les fleurs de la ficaire n'ont le plus souvent que trois sépales et un minimum de huit pétales. Ceux-ci portent des fossettes nectarifères protégées par une écaille. Les étamines et les pistils sont nombreux. Malgré ce fait, les Ficaire ne se multiplient que rarement par graines (3) car il n'est pas fréquent de voir les carpelles produire des akènes fertiles.

Par contre la multiplication végétative est ici très courante : le faisceau de bulbilles racinaires se sépare et les bourgeons axillaires des bulbilles donnent naissance à de nouveaux individus.

Au **moyen-âge** en Allemagne, **Hildegarde de Bingen** utilisait la *De wicchwurtz* (Ficaire) et préconisait :

La ficaire est froide et humide plus que chaude.

Si on a des fièvres brulantes, prendre de la Ficaire, deux fois plus de Basilic, faire cuire le tout dans du vin pur, puis laisser refroidir. En boire chaque jour à jeun le matin et le soir au coucher.

Procéder ainsi jusqu'à guérison.

**En Béarn** Alexis Arette lui a retrouvé les noms de : *erbe dous hics ; coulhoû de gat ; courdougat ; clareyaasse ; pè de mule ; granye ; clàianet* et *coupa-berrugue* (pour son pouvoir de lutter contre les verrues).

**Linné** avait décrit la ficaire ainsi que plusieurs Renoncules, il les avait placées dans la :

**classe 13 Polyandria**

Dans les classifications modernes et actuelles : *Ranunculus ficaria* L. est une *Ranunculaceae* (inclue dans la famille des Renonculacées)